

# ÉTUDE SUR L'ICONOGRAPHIE ET L'EXPRESSION DU PÉJORATIF DANS LE LIVRE DES PSAUMES DE LA BIBLE MORALISÉE

(BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, LAT. 11560)

PAR

CAROLINE GUIBAUD

*licenciée ès lettres*

---

## INTRODUCTION

La Bible moralisée constitue un recueil d'images sans égal, comprenant dans sa rédaction la plus complète environ six mille médaillons enluminés, et qui a depuis longtemps attiré l'attention des bibliophiles et des chercheurs. Ces médaillons illustrent le texte de la Vulgate, copié sous forme de citations tronquées, et son commentaire, dont la rédaction est propre à ce manuscrit et ne correspond pas à la Glose ordinaire. Devant l'ampleur de cette œuvre, il était nécessaire de déterminer un cadre plus restreint et cohérent pour une recherche. Le livre des Psaumes a été retenu en vertu de la place particulière qu'il occupe au sein de la Bible, dans la liturgie et les pratiques de dévotion privée, mais aussi en raison de l'existence de sources textuelles repérables pour ses commentaires et son illustration. Deux thèmes ont été choisis pour servir d'orientation à l'étude : l'expression visuelle du péjoratif, notion qui donne plus de prise à l'expression figurée que le jugement laudatif porté sur un personnage ou une scène, et ensuite les modalités de la relation entre texte et image à l'échelle de ce livre biblique.

---

## SOURCES

La source principale est le livre des Psaumes copié dans le manuscrit de la Bible moralisée conservé à la Bibliothèque nationale de France, sous la cote lat. 11560, soit trois cents médaillons et le texte qui les accompagne. Le texte des commentaires du manuscrit a été rapproché de celui des *Commentaires sur les Psaumes* de Pierre Lombard ainsi que des sermons contemporains. On dispose, au

sujet des médaillons, des notes pour l'enlumineur qui en donnent le programme, conservées dans le ms 10232 de la Bibliothèque nationale de Madrid, et il a été possible d'opérer des rapprochements entre certaines images et l'enluminure ou l'art monumental (sculptures et vitraux) contemporains.

---

## CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

### LA BIBLE MORALISÉE

La Bible moralisée doit être située dans la production parisienne contemporaine de manuscrits sacrés. Elle rend compte de l'évolution générale de l'histoire du livre, et en particulier des bibles, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, période où se fixent le texte biblique et son illustration. La production des livres connaît alors une profonde mutation, sous l'influence d'une nouvelle clientèle, en particulier universitaire mais aussi de riches mécènes, pour laquelle travaillent désormais des ateliers laïcs. Mais la Bible moralisée occupe une place à part dans la production des bibles au XIII<sup>e</sup> siècle : c'est une commande royale, et une entreprise considérable par la longueur et le coût de son exécution. On en connaît quatre copies pour la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, chacune conçue comme une œuvre unique ; deux sont conservées à la Bibliothèque nationale d'Autriche à Vienne, une au chapitre cathédral de Tolède, et la dernière est divisée entre Oxford, Paris et Londres. On a pu retracer la filiation des différents manuscrits et les étapes du travail dans leur réalisation, mais l'identité exacte des commanditaires et des auteurs ainsi que le lieu de rédaction, certainement le cloître d'une grande abbaye parisienne, se dérobent aux chercheurs.

Le manuscrit conservé à Paris, c'est-à-dire le deuxième tome du dernier manuscrit de la Bible moralisée réalisé au XIII<sup>e</sup> siècle, est assez mal connu. Copié sur l'exemplaire conservé à Tolède, on ne sait pour quel mécène, son appartenance n'a pu être retracée qu'à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à son entrée à la Bibliothèque nationale avec les saisies révolutionnaires.

Ce tome commence par le livre des Psaumes, qui présente la particularité d'avoir très tôt circulé comme un recueil séparé et d'avoir été l'objet d'une tradition d'illustration très ancienne. Un rapide historique des modes d'illustration du Psautier et un aperçu de la situation au début du XIII<sup>e</sup> siècle permettent de replacer l'illustration du livre des Psaumes de la Bible moralisée dans cette évolution.

---

## PREMIÈRE PARTIE

LA REPRÉSENTATION DU PÉJORATIF  
DANS L'ICONOGRAPHIE DES PSAUMES

## CHAPITRE PREMIER

## LES MOYENS INTRINSÈQUES DE L'EXPRESSION DU PÉJORATIF

La structure même d'une image et les rapports entre les éléments qui la constituent peuvent être un moyen d'exprimer un jugement négatif. La composition des médaillons, les rapports d'échelle, d'opposition entre les parties droite et gauche de l'image, de parallélisme entre deux médaillons, mais aussi l'emploi des couleurs peuvent être utilisés à ces fins. Mais ces codes d'expression interviennent de façon limitée. L'enlumineur les emploie en reproduisant certains schémas classiques de l'imagerie médiévale mais ne pousse pas jusqu'au bout l'utilisation que l'on peut faire de ces signes. Ceux-ci conservent toujours une part d'ambivalence et doivent être analysés avec prudence. Comme exemple de cette ambivalence caractéristique des motifs iconographiques au Moyen Âge, on peut invoquer en particulier la valeur de la nudité des personnages, qui intervient très fréquemment et avec des significations variées dans les médaillons.

## CHAPITRE II

## L'EXPRESSION DU PÉJORATIF EN FONCTION DU SUJET DU MÉDAILLON

Les signes du péjoratif peuvent être répertoriés de façon thématique. Ils se concentrent dans la représentation de quelques grandes catégories de personnages ou de comportements réprouvés : les vices, plus particulièrement l'orgueil, l'avarice et la luxure, les juifs et les hérétiques, la violence. Ces thèmes sont ceux que développe la prédication contemporaine et qu'illustre l'art des cathédrales, où l'on peut retrouver la trace des modèles qui ont inspiré le peintre. Ses réalisations restent souvent classiques et conventionnelles, mais montrent sa vaste culture visuelle et scripturaire, et parfois des capacités d'invention. Celles-ci visent en particulier à dénigrer les juifs et les hérétiques, pour lesquels une iconographie constante et particulière est appliquée dans l'ensemble du manuscrit. Enfin, un personnage fait la synthèse des différents thèmes abordés : le roi, auquel pouvait s'identifier le destinataire du manuscrit, certainement saint Louis pour le manuscrit de Tolède, modèle de celui de Paris.

## DEUXIÈME PARTIE

### LA RELATION IMAGE-TEXTE

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### CONDITIONS D'EXISTENCE DE LA RELATION : LES TEXTES

Outre le caractère extensif de son illustration, la Bible moralisée présente aussi la particularité de mettre en étroite relation le texte et l'image, dont la lecture doit être simultanée et complémentaire. Pour le livre des Psaumes, on peut répertorier six textes entretenant un rapport plus ou moins étroit avec la page manuscrite : le texte des psaumes et de leur *titulus* (titre), celui des commentaires, qui recopient parfois littéralement le *Commentaire sur les Psaumes* de Pierre Lombard, celui des notes pour l'enlumineur, et des citations tirées d'autres passages des Écritures, en particulier de saint Paul, ou de vies de saints.

La situation matérielle de l'image par rapport au texte répond en général à la disposition classique des manuscrits médiévaux, qui placent l'illustration, souvent contenue dans une initiale historiée, au début du texte : mais la relation du texte à l'image est diverse, selon qu'il se trouve copié sur la page manuscrite, ou au contraire ne s'y trouve pas et doit être restitué par un effort de mémoire du lecteur, ou grâce à l'aide d'un commentateur qui guide sa lecture.

Les textes entretiennent de plus entre eux des rapports complexes : le commentaire de Pierre Lombard inspire à la fois le texte de la plupart des commentaires de la Bible moralisée, mais aussi celui de certaines notes pour l'enlumineur. Le contenu des commentaires et le sujet des médaillons peuvent être influencés par d'autres textes reflétant l'habitude de donner un commentaire typologique aux Psaumes, et par leur utilisation dans la liturgie ou la prédication.

#### CHAPITRE II

##### LES MODALITÉS DE LA RELATION : QUEL TEXTE POUR QUELLE IMAGE ?

L'abondance des textes que l'on peut mettre en relation de façon certaine avec les médaillons illustrant les différents psaumes permet de rechercher quel texte a occasionné la représentation d'un motif iconographique précis. Malgré l'apparente simplicité que laisserait présager l'organisation rigoureuse du manuscrit en plaçant à côté de chaque médaillon le texte qui doit en donner l'explication, la réalité des relations entre texte et image montre une grande diversité : elles obéissent souvent au schéma « classique », lorsqu'un médaillon illustre effectivement le texte situé en regard, avec des variantes, selon que l'enlumineur choisit d'illustrer le verset copié du psaume ou son *titulus* ; elles peuvent être de type complexe, en particulier lorsque les deux médaillons illustrent en fait le texte du commentaire. Enfin l'image peut illustrer un texte absent de la page manuscrite, par exemple un passage non copié du psaume ou du commentaire de Pierre Lombard, voire abandonner le lien direct avec le texte pour en constituer un commentaire, ou encore pour reproduire un modèle figuré que pouvait connaître le peintre et que le texte lui a rappelé de façon lointaine.

## CHAPITRE III

## NATURE DE LA RELATION

Une fois déterminé à quel texte se rapportait une image, on peut s'interroger sur le degré de précision de la traduction de l'écrit en images. Le médaillon peut en effet rendre compte du texte de façon exhaustive ou partielle, et la correspondance entre vocabulaire écrit et vocabulaire figuré obéit à des lois dictées par la pauvreté relative du langage iconographique et par la volonté de simplification du message transmis par l'image.

L'image s'écarte parfois de la lettre du texte de façon à en constituer un commentaire : elle peut rendre concret un énoncé abstrait et général, simplifier ou développer le sens du texte, ou donner une représentation réaliste et actualisée, aux yeux du lecteur du XIII<sup>e</sup> siècle, d'un texte déjà vieux d'un siècle (le commentaire de Pierre Lombard), en particulier dans l'image que donnent les médaillons de la place des ordres mendiants dans la vie religieuse et de l'hostilité grandissante contre les juifs.

---

CONCLUSION

Les illustrations de la Bible moralisée reflètent les multiples fonctions que peut avoir l'image dans un livre, et son rôle capital dans l'élaboration du manuscrit. D'un point de vue iconographique, elles se situent à mi-chemin entre innovation et convention. Le programme du manuscrit, le caractère extensif du cycle d'illustrations de la Bible qu'il donne, n'ont pas de précédent ; cependant, les images reproduisent souvent des modèles bien connus, sans épuiser les possibilités d'innovation qu'offrait la composition du manuscrit. La participation des Psaumes de la Bible moralisée à une tradition d'illustration du Psautier à Paris dans les trois premiers quarts du XIII<sup>e</sup> siècle, représentée par une demi-douzaine de manuscrits conservés en Angleterre, en France et aux États-Unis, mériterait d'ailleurs une étude plus approfondie.

---

ANNEXES

Tableau synoptique des livres bibliques copiés dans les quatre manuscrits du XIII<sup>e</sup> siècle. – Arbre de filiation des différents manuscrits. – Répartition des artistes ayant peint les feuillets étudiés du manuscrit de Paris. – Relevé des médaillons illustrant des scènes de la vie de David et du Christ. – Comparaison de l'illustration canonique du Psautier parisien au XIII<sup>e</sup> siècle avec celle des Psaumes de la Bible moralisée. – Transcription des textes sur lesquels s'appuie l'étude de la relation entre texte et image : *tituli*, commentaires des différents psaumes, notes pour l'illumineur, passages du commentaire de Pierre Lombard, avec des notes sur l'iconographie des médaillons correspondants.

## PLANCHES

Feuillets 2 à 39 verso du manuscrit B.N.F. lat. 11560, contenant les Psaumes de la Bible moralisée, en noir. – Trois planches en couleur. – Photographies et dessins de monuments.

---